



138

138

VERLAINE, Paul, et Pierre
Bonnard.

Parallèlement

Paris, Ambroise Vollard, 1900

In-4 (300 x 245mm)

15 000 / 25 000 €

PREMIER LIVRE IMPRIME PAR VOLLARD. BEL EXEMPLAIRE BROCHE

Effigie de la République imprimée sur la couverture et la page de titre

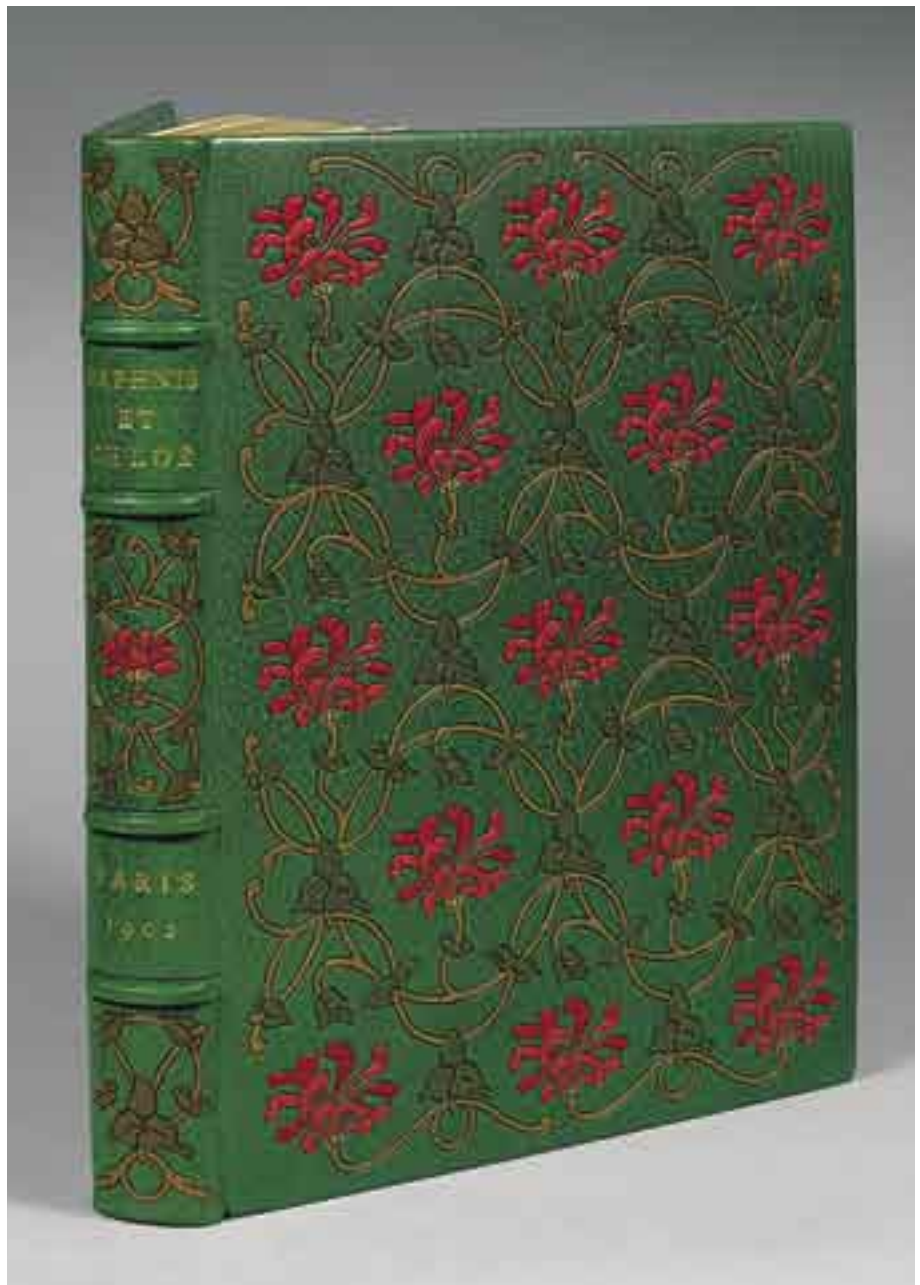
ILLUSTRATION : 108 lithographies originales imprimées en rose et 9 gravures sur bois imprimées en noir de Pierre Bonnard

TIRAGE : exemplaire numéroté 81, un des 170 sur vélin de Hollande (tirage total : 221 exemplaires)

EN FEUILLES, chemise

REFERENCES : François Chapon, pp. 61-66, 279 -- *The Artist and the book* 27 -- Rauch, 21 -- Ray 383

Faible décharge au premier feuillet blanc, pâle rousseur à l'une des illustrations. Sans étui

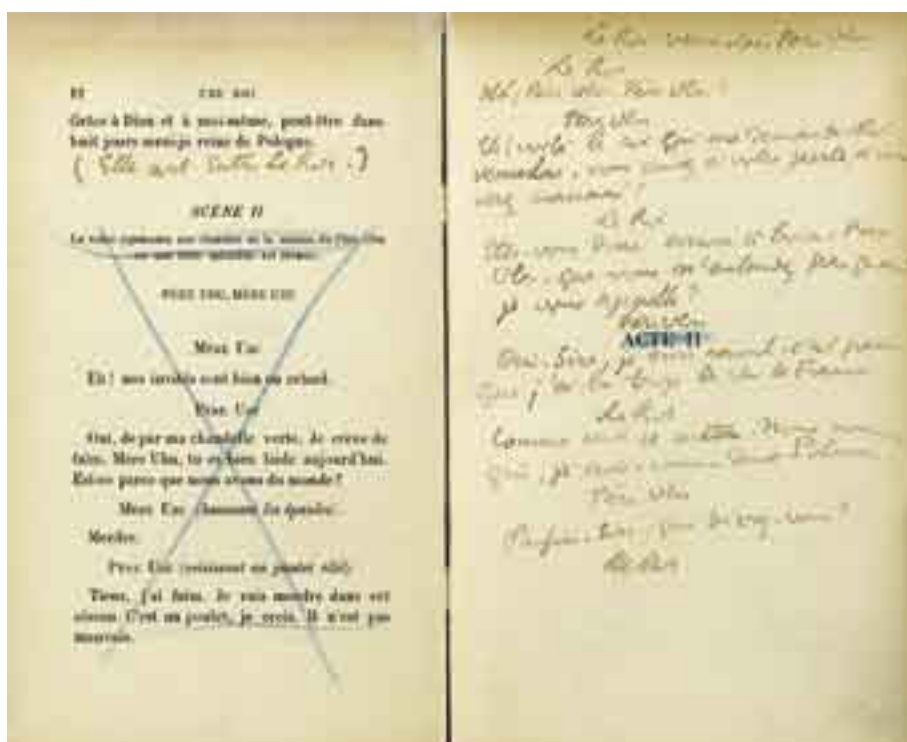


139

139
LONGUS, et Pierre Bonnard.
Les Pastorales ou Daphnis et Chloé
Paris, Ambroise Vollard, 1902
In-4 (326 x 250mm)
8 000 / 12 000 €

**EXEMPLAIRE AVEC UNE SUITE SUR CHINE. GRANDE RELIURE
MOSAÏQUE DE MARIUS MICHEL**

ILLUSTRATION : 156 lithographies originales de Pierre Bonnard
TIRAGE : exemplaire numéroté 23, un des 40 sur chine avec une suite imprimée en bleu (tirage total : 250 exemplaires)
RELIURE STRICTEMENT CONTEMPORAINE SIGNÉE DE MARIUS MICHEL. Maroquin vert, grand décor floral mosaïqué sur chaque plat, dos à nerf orné du même décor, doublures de maroquin ocre avec encadrement floral, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui
REFERENCES : François Chapon, *Le Peintre et le livre*, pp. 67-68 -- *The Artist & the book* 28 -- Rauch 22



140

JARRY, Alfred.

Ubu roi

1901

In-12 (185 x 115mm)

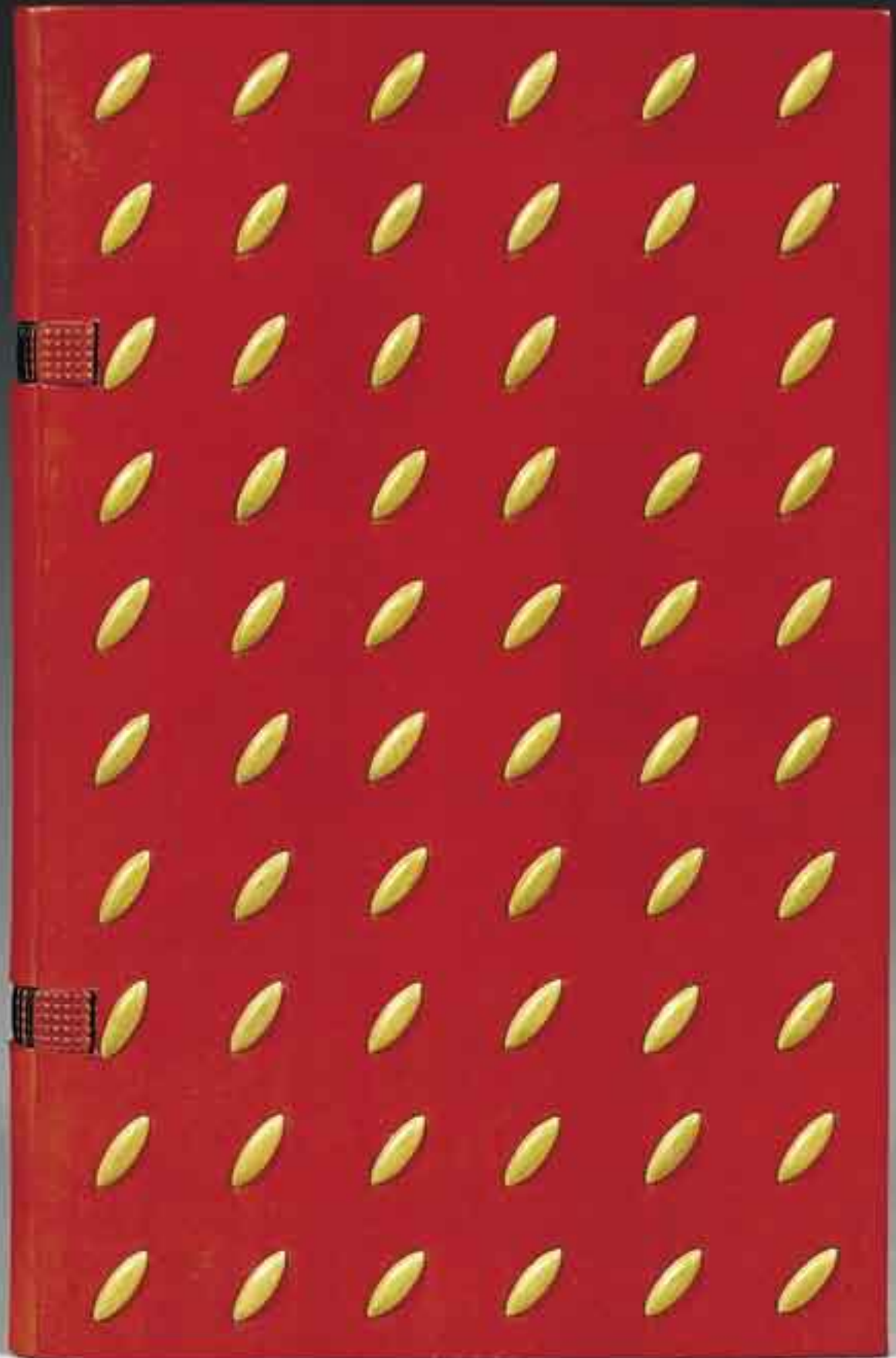
20 000 / 30 000 €

EXEMPLAIRE DE JARRY, TRES CORRIGE. RELIURE DE JEAN DE GONET

56 pages abondamment raturées, dont certaines entièrement manuscrites autographes
 RELIURE SIGNÉE DE JEAN DE GONET ET DATEE 1993. Veau rouge, semé de clous d'or galbés,
 dos long à charnières apparentes, doublures de peau de truie, couverture conservée
 EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 53



Ubu roi fut publié en 1896 au *Mercure de France*, et créé à la fin de la même année. Il fut réédité en 1900 par la *Revue Blanche*, suivi de *Ubu enchaîné*. L'année suivante, Jarry entreprit de réduire sa pièce de cinq actes à deux seulement pour permettre une représentation théâtrale plus populaire. Reprenant les pages imprimées de l'édition de 1900, il réécrivit un grand nombre de scènes et en modifia d'autres. Une répétition eut lieu le 23 novembre 1901 en attendant le visa de censure dont l'obtention soulevait des difficultés. La répétition générale put enfin avoir lieu quatre jours après, le 27 novembre 1901, au cabaret des Quatre-Z-Arts, 62 boulevard de Clichy. Ce manuscrit de travail (d'écriture et de mise en scène de la pièce) est le seul ayant servi aux représentations. Utilisant les encres noire et rouge et le crayon bleu, Jarry taille dans son œuvre et la recrée pour le Théâtre des Marionnettes. Il enlève le prologue, biffe des répliques, en révisé d'autres et colle des papillons de papier sur lesquels il inscrit des scènes entièrement revues et des chansons inédites. Ce manuscrit est sensiblement identique à celui conservé aux Archives nationales, c'est-à-dire celui que Jarry présenta à la Censure Théâtrale. Sur ce dernier figurent quelques petites différences dues aux nouvelles exigences : les mots «merdre» sont remplacés par «dre», «bougre de merdre» par «bougre de bougre». L'exemplaire de Jarry est donc plus libre. La nouvelle version d'*Ubu roi* publiée chez l'éditeur Sansot en 1906 sous le titre d'*Ubu sur la Butte* présente de nombreuses différences avec les manuscrits de 1901.





141

141

RENARD, Jules, et Pierre Bonnard.

Histoire naturelles

Paris, Flammarion, [1904]

In-12 (180 x 112mm)

1 000 / 1 500 €

JOLIE RELIURE JAPONISANTE DE L'EPOQUE

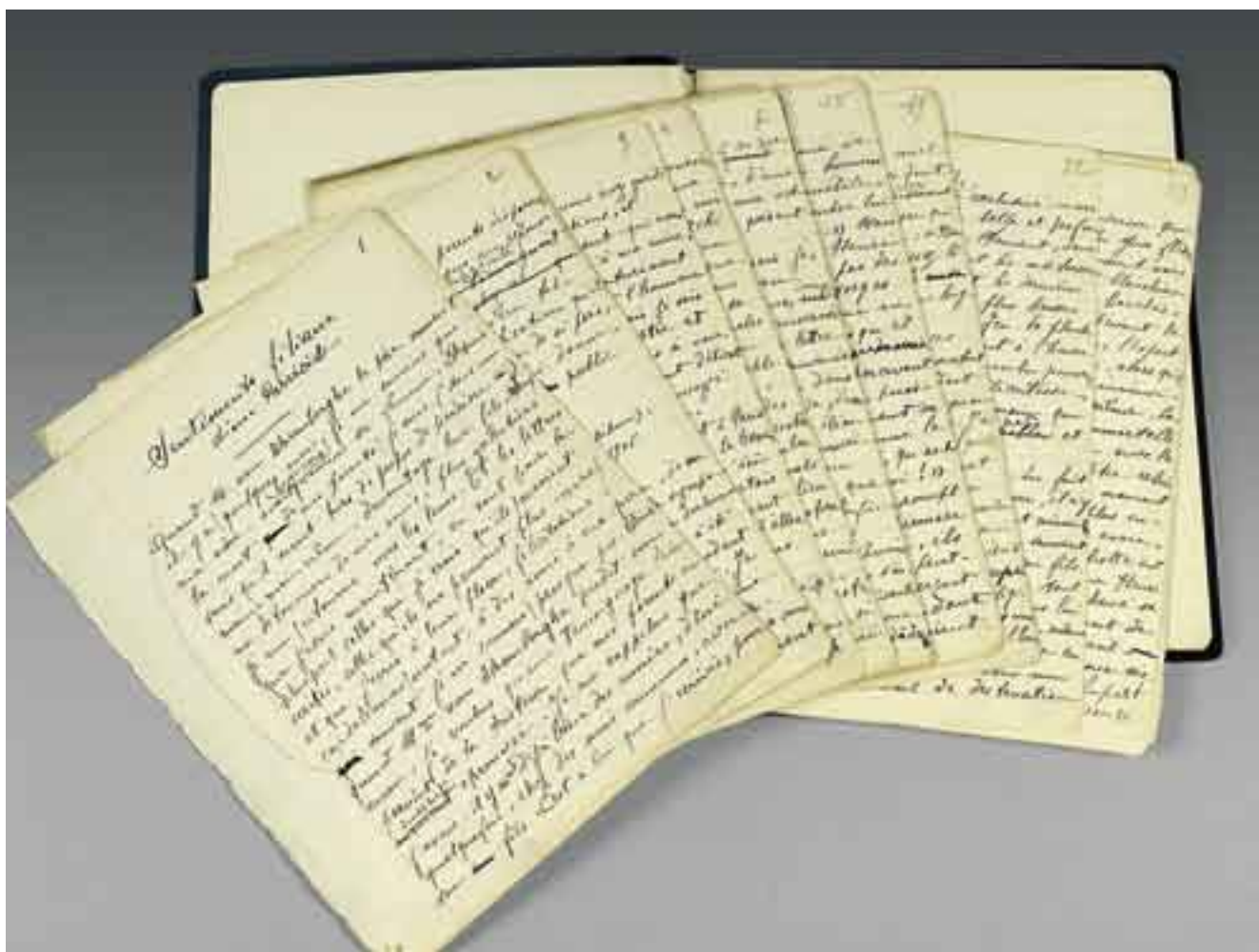
TIRAGE. Exemple de tête numéroté 15, un des 20 sur japon

ILLUSTRATION : 67 dessins de Pierre Bonnard reproduits à pleine page

RELIURE JAPONISANTE SIGNEE PAR EMILE CARAYON. Bradel, veau noir gaufré et peint à décor japonisant d'insectes et de grenouilles, gardes à motifs japonais, tranche supérieure dorée, couverture et dos conservés

EXPOSITION : *Livres du cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 52

Eclat à la reliure



142

142
 PROUST, Marcel, et Céleste Albaret
Sentiments filiaux d'un parricide
 Manuscrit autographe de Céleste
 Albaret, corrections autographes de
 Marcel Proust
 [après 1914]
 24 pages in-4 (218 x 172mm)
 2 000 / 3 000 €

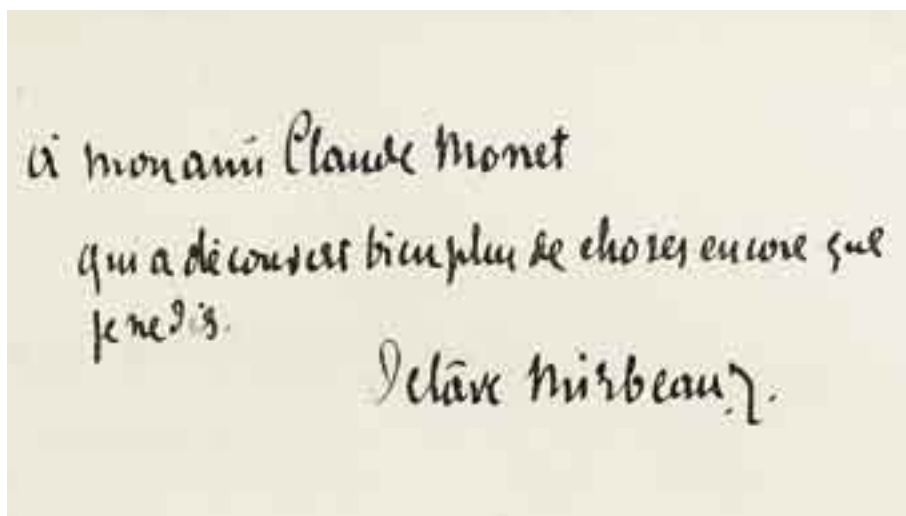
**CELESTE ALBARET SECRETAIRE DE MARCEL PROUST.
 NOMBREUSES CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE PROUST**

Proust : environ 25 corrections manuscrites autographes dans le texte, et un paragraphe manuscrit autographe de six lignes
 RELIURE : cahier d'écolier à couverture bleue
 EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 58

Cahier dérelié

Par un article du *Figaro* du 25 janvier 1907, intitulé «Un drame de la folie», Proust apprend stupéfait qu'un jeune homme de la haute société a assassiné sa mère et, à la suite de son crime, s'est mutilé affreusement avant de se suicider. Sachant l'existence de lettres échangées entre Proust et le meurtrier, le directeur du *Figaro* demande à l'écrivain une chronique sur ce drame. Le 1er février 1907, les lecteurs du *Figaro* découvrent en première page et sur quatre colonnes et demie, une chronique stupéfiante. Proust, peu soucieux d'épargner les âmes sensibles, a intitulé son article «Sentiments filiaux d'un parricide». Les dernières lignes de cet article avaient été censurées en raison de leur «blâme insuffisant»...

Le présent manuscrit est de la main de Céleste Albaret. Proust lui demanda de recopier ce texte en vue de le corriger pour le publier en volume dans *Pastiches et mélanges* (1919). Nous remercions M. Daniel Ferrer pour son aide.



143

143

MIRBEAU, Octave, et Pierre
Bonnard.

La 628-E8

Paris, Charpentier et Fasquelle,
1908

In-4 (242 x 187mm)

2 000 / 3 000 €

**ENVOI A CLAUDE MONET PAR LE GRAND DEFENSEUR DE
L'IMPRESSIONNISME ET DES FORMES PICTURALES LES PLUS
INNOVATRICES : OCTAVE MIRBEAU PREMIERE EDITION ILLUSTRÉE**

ENVOI : «A mon ami Claude Monet qui a découvert bien plus de choses encore que je ne dis, Octave Mirbeau», à l'encre noire, sur le faux-titre

ILLUSTRATION : 128 croquis de Pierre Bonnard reproduits dans les marges

TIRAGE à 225 exemplaires numérotés, celui-ci numéroté 30, l'un des 200 sur vélin d'Arches

RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE MARIUS MICHEL. Maroquin bleu nuit, doublure de maroquin tabac, gardes de soie brochée beige, couverture conservée, tranches dorées sur témoi

PROVENANCE : Claude Monet

Légère décharge de la couverture sur le papier de garde de la reliure

L'un des premiers adeptes de l'automobile, Mirbeau décrit ses randonnées automobiles en Belgique et en Allemagne, entre 1905 et 1907, à bord de la 628-E8. Il fait l'éloge de ce nouveau véhicule et rapporte des souvenirs de sa vie de journaliste, soulevant au passage les problèmes de la publicité dans la presse. Il a dédié l'ouvrage au constructeur d'automobiles Fernand Charon qui avait « combiné, construit, animé [l'automobile] d'une vie merveilleuse... non seulement [elle] nous emporte, de la plaine à la montagne, de la montagne à la mer, à travers des formes infinies... [mais] elle nous mène aussi à travers des mœurs cachées, des idées en travail, à travers de l'histoire, de l'histoire vivante d'aujourd'hui... Vous avez inventé l'automobile. Mais, de vous y être passionné, l'automobilisme vous doit beaucoup. » Pour Mirbeau, Monet est le premier à avoir su peindre la lumière, fixer l'instantanéité et donner la vie à la peinture. Monet est un démiurge qui impose crée une harmonie et une beauté qui seules suffisent « à expliquer, à excuser ce malentendu, ce crime : l'univers » (Mirbeau, *Dans le ciel*). « Il y a du génie en M. Claude Monet. Jamais peut-être un œil humain n'a mieux réfléchi la splendide nature ; c'est un lyrique pour qui tout est poème : la mer, l'arbre, la fleur, le coteau, le nuage, tout éclate avec un débordement de vie énorme... Jamais je n'ai vu la nature interprétée avec une pareille éloquence. C'est comme une fenêtre de prison obscure, brusquement ouverte sur la campagne et l'infini. Par cette fenêtre, il nous arrive des bouffées d'air chaud, de violents parfums, des fracas de soleil : il semble que nous entrons dans la vie des choses, et que tout ce que nous a montré l'art jusqu'à présent n'était que du mensonge agréable et vide. » (Mirbeau, *La France*, 20 mai 1885).



144

144

CZESCHA, Carl Otto et Franz Kheim.

Die Nibelungen dem deutschen Volke

Vienne et Leipzig, Gerlach et Wiedling, [1909]

In-8 (148 x 132mm)

1 000 / 2 000 €

LE PLUS BEAU LIVRE MAINTENANT ENFIN RECONNU DE LA «SÉCESSION» VIENNOISE, ILLUSTRÉ PAR CARL OTTO CZESCHKA

ÉDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 8 illustrations en couleurs imprimées sur double page d'après Carl Otto Czescha avec des rehauts d'or, vignettes et ornements, couverture et dos estampés du titre

RELIURE DE L'ÉPOQUE. Cartonnage de l'éditeur. Chemise et étui

Très légèrement dérelié

Carl Otto Czeschka (1879-1960) fut un artiste prolifique et talentueux intervenant sur les supports les plus variés : zinc, bois, posters, calendriers, livres d'enfant comme celui-ci, bijoux, mobiliers, fer forgé ou plaquettes publicitaires. Il avait appris la peinture à l'Académie des Beaux Arts de Vienne entre 1894 et 1899 avant de devenir à partir de 1905 l'un des artistes les plus influents du Wiener Werkstätte.



145

ROUYEYRE, André.

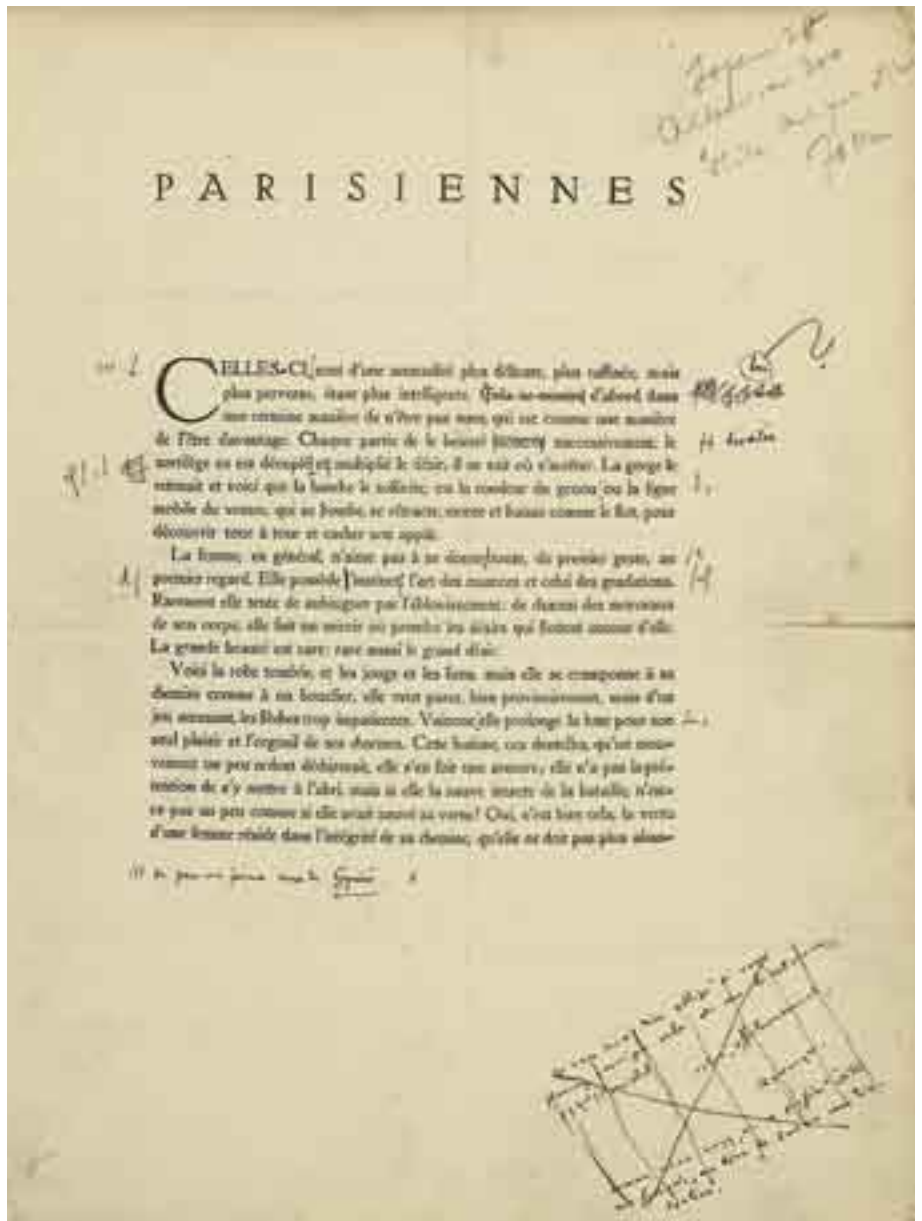
Parisiennes. Dessins de Rouveyre.

Préface de Rémy de Gourmont.

Leipzig, Ernst Rowohlt Verlag, 1912

In-4 (315 x 242mm)

300 / 500 €



145

ENVOI DE ROUYEYRE A EDOUARD CHAMPION

EDITION ORIGINALE. 38 feuillets

ENVOI : «en toute affection, à mon fraternel Edouard Champion, André Rouveyre»

TIRAGE à 330 exemplaires. Celui-ci non numéroté, l'un des 300 sur papier Strathmore

ILLUSTRATION : 33 dessins de Rouveyre

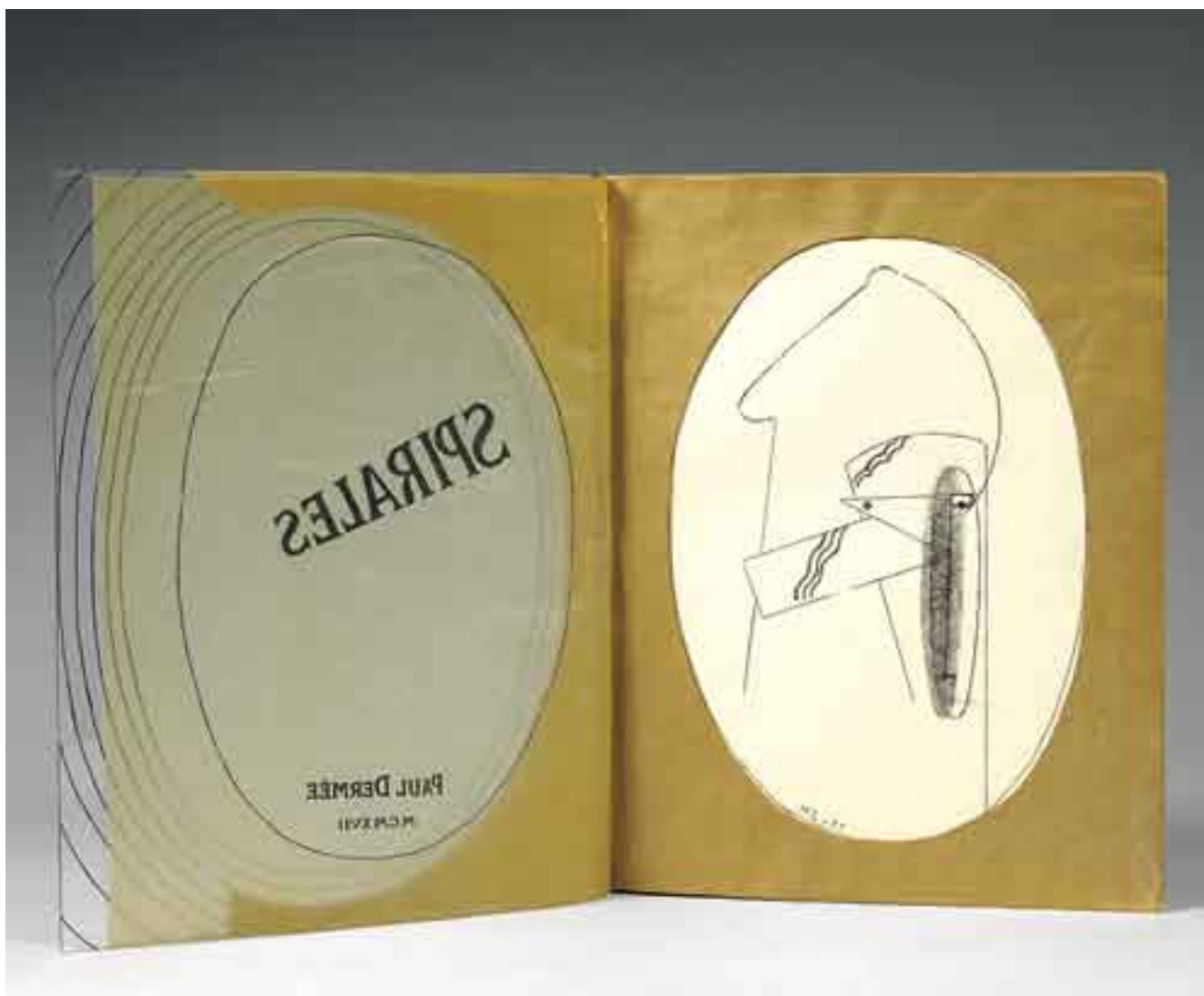
PIECE JOINTE : épreuves corrigées de la préface de Gourmont avec ses annotations et corrections

autographes ; 4 lithographies originales de Rouveyre : Gide, Coppée et Gourmont (2)

RELIURE DE L'EDITEUR. Toile brune, titre en lettres dorées sur le plat supérieur

PROVENANCE : Edouard Champion

Accompagné d'une préface de Rémy de Gourmont. C'est sous l'influence de celui-ci que Rouveyre, parallèlement à son œuvre de dessinateur et d'illustrateur, entreprit une carrière littéraire. «Il y a un étonnant mélange de pitié et de cruauté dans les albums consacrés par lui à la femme» (Bénézit IX 144).



146

146

DERMÉE, Paul, et Henri Laurens.

Spirales

[Paris], [imprimerie Paul Birault],

1917

In-4 (313 x 248mm)

2 000 / 3 000 €

EXEMPLAIRE DE TÊTE. RELIURE DE MERCHER

EDITION ORIGINALE

ENVOI : «A mon cher ami Jep affectueusement Paul Dermée», à l'encre noire

ILLUSTRATION : 2 eaux-fortes originales de Henri Laurens

TIRAGE : exemplaire de tête numéroté II, un des 6 sur japon impérial (tirage total : 206 exemplaires)

RELIURE SIGNÉE DE MERCHER, DATEE 1967. Dos long en maroquin noir, plats de plexiglas, jeu de filets parallèles à l'encre noire et fenêtre ovale en papier kraft sur chacun des plats, couverture conservée. Etui

PROVENANCE : Jep (envoi)

Premier livre de Paul Dermée, composé en pleine guerre, et publié, probablement grâce à Reverdy. Parlant de Zeppelin et d'aéronautes autant que de déambulations dans les rues de Paris, ces poèmes, mêlant vers libres, rimes et jeux calligrammiques semblent ramasser la poésie d'une époque. Chacun des poèmes est dédié à un artiste : Apollinaire, Cendrars, Picasso, Jacob, Gris, Matisse, Reverdy, Braque, Satie, Cocteau, Kisling, Derain, Laurens et d'autres.

Le voyageur

34

Dites-moi cette porte où je frappe en pleurant,

La vie est variable, aussi bien que l'Europe.

Tu regardais, ~~la~~ dans des nuages descendre
Avec le paquebot orphelin vers les fiévreuses futures,
Et de tous ces regards, de tous ces regards
Te souviens-tu ?

Une nuit, c'était la mer
Et les fleuves s'y répandaient.

Je m'en souviens, je m'en souviens encore.

Un soir, je descendais dans une au berge triste
Auprès de Luxembourg ;
Dans le fond de la salle, il s'envolait un Christ
Quelqu'un avait un fusil,
Une autre, un hérisson,
L'un jouait aux cartes,
Et toi, tu m'avais oublié.

Te souviens-tu du long orphelinat des naves ?
Nous traversons des villes qui tout le jour tournaient
Et voyaient la nuit le soleil des journées.

O matelots, ô femmes sombres et vous mes compagnons,
Souvenez-vous en.

Zône 2/10 10

Ala fin tu es las de ce monde curieux.

Bergère à tous sifflet le troupeau des potitj béle ce matin

Tu en as assez de vite dans l'antiquité grecque et romaine
Ici même les automobiles ont e'air d'être anciennes
La religion gaulle est restée toute neuve la Religion
Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation
Seul en Europe tu n'es pas antique o' Christianisme
L'Europe en la plus moderne o'est Vauj Pape Pie X

Et toi que les fenêtres observent la haube te retient
D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin

Tu lis les prospectus, les catalogues les affiches qui chantent tout
Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux
Il y a les livres ou il y a ~~en~~ 25 centimes pleins d'aventures policières
O' portraits des grands hommes et mille titres de vote

J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom
Neuve et propre au soleil elle était le clairon
Les dissecteurs les ouvriers et les belles steno-dactylographes
Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent
Le matin par trois fois la sieste y gémit
Une cloche sageuse y aboie vers midi
Les inscriptions des enseignes et des murailles
Les plaques les avis à la façon des perroquets excellent
J'aime la grâce de cette rue industrielle
Située à Paris entre la rue Humont-Thiéville et l'avenue des Trésors

LE DERNIER ENSEMBLE DE MANUSCRITS AUTOGRAPHES D'ALCOOLS
ENCORE EN MAINS PRIVÉES

68 feuillets dont : 39 pages manuscrites autographes, 34 pages imprimées - certaines avec ajouts de vers et nombreuses corrections autographes, 4 pages manuscrites de la main de Paul Fort

En feuillets

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 56

PROVENANCE : Nicolas Calligari

Le dossier comprend les pièces suivantes :

- *Zone* : 6 pages manuscrites autographes [cf. 147 (b)]
- *La Chanson du Mal-Aimé* : une page manuscrite autographe, 10 pages imprimées, quelques corrections manuscrites autographes [cf. 147 (c)]
- *Les Colchiques* : une page imprimée, quelques corrections manuscrites autographes. Au verso : début d'un poème manuscrit autographe rayé (*Lul de Faltenin*)
- *Crépuscule* : une page imprimée avec 8 vers manuscrits autographes
- *Le Pont Mirabeau* : une page manuscrite autographe
- *Annie* : une page manuscrite autographe [cf. 147 (d)]
- *La Maison des morts* : 9 pages manuscrites autographes, quelques corrections
- *Clotilde* : une page manuscrite autographe
- *Marizibill* : une page manuscrite autographe
- *Le Voyageur* : trois pages manuscrites autographes, quelques corrections
- *Poème lu au mariage d'André Salmon* : 3 pages manuscrites de Paul Fort
- *Salomé* : une page manuscrite autographe
- *Merlin et la vieille femme* : 2 pages imprimées, quelques corrections manuscrites autographes
- *Saltimbanque* : une page imprimée
- *Le Vent nocturne* : une page imprimée
- *Lul de Faltenin* : une page manuscrite autographe, une page imprimée
- *La Tzigane* : une page imprimée, quelques vers manuscrits autographes au verso (*Cortège*)
- *L'Ermite* : trois pages imprimées, quelques corrections manuscrites autographes
- *Automne* : une page imprimée
- *Strasbourg* : une page manuscrite autographe
- *L'Emigrant de Landor Road* : une page manuscrite autographe, deux pages imprimées
- *Rosemonde* : une page manuscrite autographe
- *Cortège* : 2 pages manuscrites autographes, quelques notes manuscrites autographes au verso concernant un plan initial du recueil
- *La petite souris* : une page manuscrite autographe
- *Nuit rhénane* : une page imprimée, nombreuses corrections manuscrites autographes [cf. 147 (e)]
- *L'Adieu* : une page manuscrite autographe
- *Mai* : une page manuscrite autographe, quelques corrections
- *La Synagogue* : une page imprimée
- *La Ville* : une page manuscrite autographe
- *Les Cloches* : une page manuscrite autographe, nombreuses corrections
- *La Loreley* : 2 pages imprimées, correction manuscrite autographe
- *Schinderbannes* : deux pages imprimées, nombreuses corrections manuscrites autographes
- *Rhénane d'automne* : une page imprimée
- *Les Sapins* : 2 pages imprimées, corrections autographes
- *Les femmes* : 2 pages manuscrites autographes
- *Le Signe de l'automne* : une page manuscrite autographe, quelques corrections
- *Le Soir* : une page manuscrite (probablement Paul Fort), petite note manuscrite autographe
- *Les Fiançailles* : une page imprimée, petite note manuscrite autographe
- une page avec trois vers manuscrits autographes raturés

Alcools est un recueil hétéroclite. Les poèmes empruntent diverses formes, jouent des vers réguliers aux vers libres, du symbolisme finissant à l'avant garde. «Chacun de mes poèmes commémore un événement de ma vie», écrit Apollinaire à Madeleine Pagès. Or cette vie est aussi variée que les poèmes qui la composent, entre 1898 et 1913. Et ces manuscrits sont comme cette vie et comme ce recueil-là : poèmes écrits au verso de feuilles imprimées, pages d'écolier, coins de page déchirés. Apollinaire rassembla des textes manuscrits épars (certains de travail, anciens, d'autres hâtivement recopiés pour l'occasion), des textes dactylographiés et des pages de revues dans lesquelles ils furent publiés. Il essaya de les reclasser selon l'ordre du recueil publié, puis offrit l'ensemble à son ami d'origine roumaine, Nicolas Calligari. L'ensemble disparut en Roumanie. Beaucoup d'interrogations et de blancs ponctuent le parcours énigmatique de ces poèmes qui réapparaîtront en 1969 lors de l'exposition *Apollinaire* de la Bibliothèque nationale de France. La plupart des manuscrits d'*Alcools* faisant partie du fonds Jacques Doucet, cet ensemble (dans lequel se trouve notamment le seul manuscrit autographe complet de «Zone») est le dernier en mains privées.

SYLLAUME APOLLINAIRE

~~inédit~~ Eau de 3/4

La Chanson du mal-aimé

G. Joly

Spigraphe à plier
sur la page
à petits
caractères

J'ai composé cette romance
en dix neuf octaves sans savoir
que mon amour à la semblance
Du beau Phénix s'est meurt un soir.
Le matin voit sa renaissance.

T.S.V.P.

Annie

18

Sur la côte du Texas,
Entre Mobile et Galveston, il y a
Un grand jardin tout plein de roses;
~~Il~~ Il contient aussi une villa
Qui est une grande rose.

Une femme se promène souvent
Dans le jardin, toute seule
Et quand je passe sur la route bordée de tilleuls
Nous nous regardons.

Comme cette femme est mennonite
Ses rosiers et ses vêtements n'ont pas de boutons,
Il en manque deux à mon veston;
La dame et moi, nous suivons pas, quelle mémoire

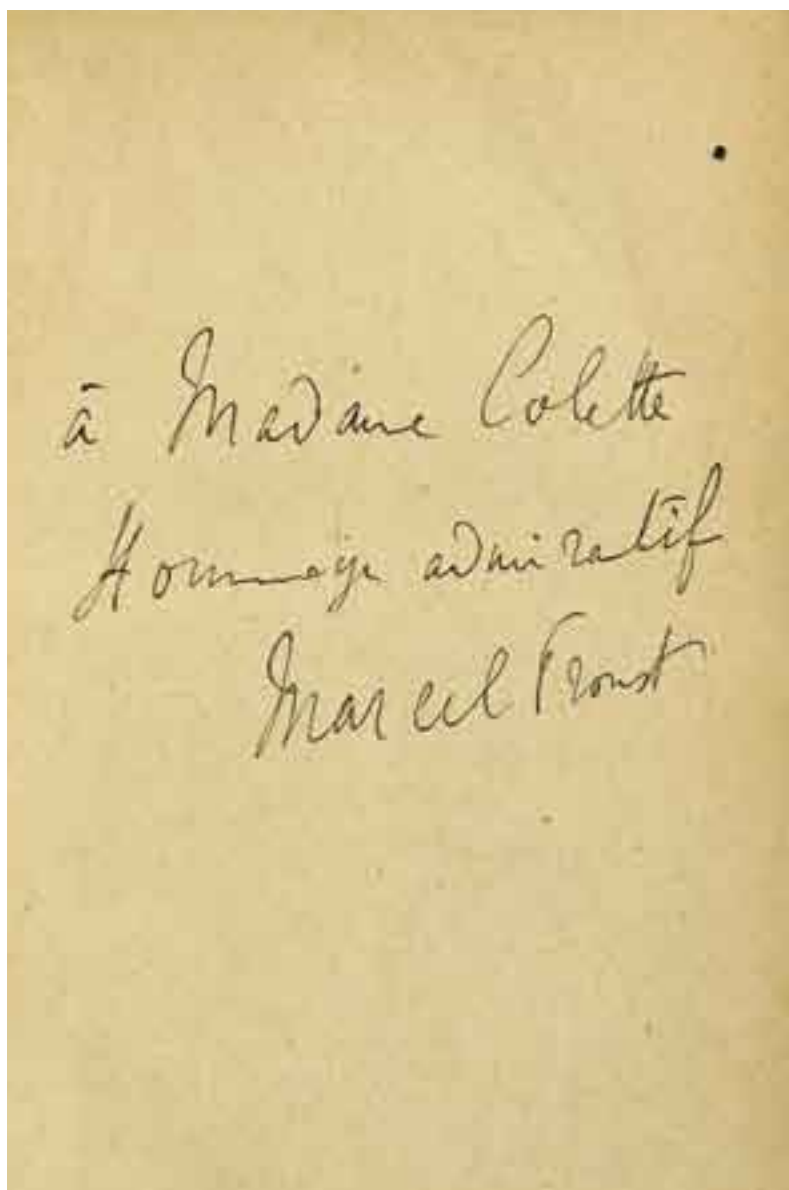
Amst

~~le pays a vu~~ Rhénane
~~la Moselle~~
~~le vin~~ I
Nuit rhénane

Mon verre est plein de vin trembleur comme une
Ecoutez la chanson lente d'un batelier /flamme .
Qui raconte avoir vu sous la lune sept femmes
Torire leurs cheveux verts et longs jusqu'à leurs /pieds
Debout, chantez plus haut en dansant une ronde
Que je n'entende plus le chant du batelier
Et mettez ~~pres~~ près de moi toutes les filles blondes
Au regard immobile, aux nattes repliées.

Le Rhin, le Rhin est si
~~le Rhin, le Rhin est si~~ où les vignes se mirent,
Tout l'or des nuits tombe en tremblant s'y refléter.
La voix chante toujours à en ~~de~~ mourir,
Ces fées aux cheveux verts qui incantent l'été.
Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire.

Edmond Rostand



148

148

PROUST, Marcel.

Du côté de chez Swann

Paris, Grasset, 1914

In-12 (185 x 116mm)

40 000 / 60 000 €

ENVOI DE PROUST A COLETTE

EDITION ORIGINALE (avec la date de 1913 sur la couverture jaune)

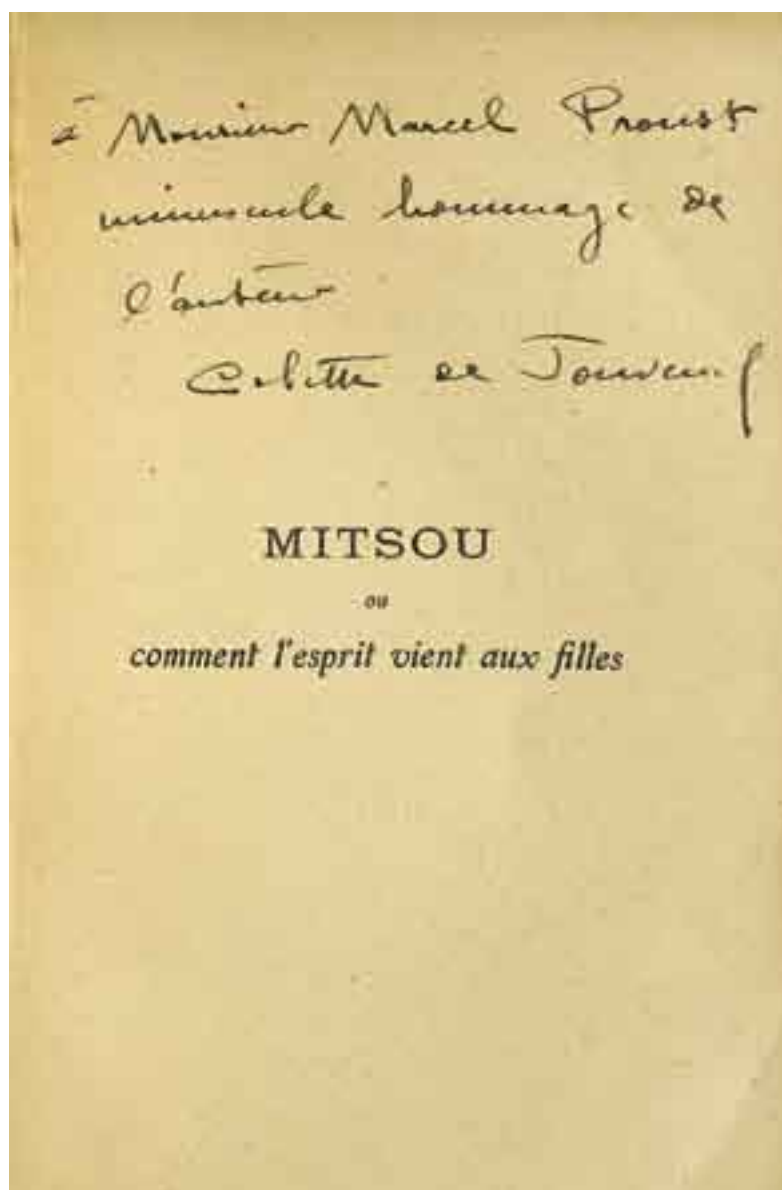
ENVOI : «A Madame Colette Hommage admiratif Marcel Proust» (à l'encre noire, sur feuillet joint)

RELIURE DE L'EPOQUE. Cartonnage marbré, couverture conservée (avec la date 1913). Chemise et étui en demi maroquin bleu

PROVENANCE : Colette (envoi)

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 59

Colette et Proust se rencontrèrent en 1895, par le biais d'amis communs. Mais suite à une brouille entre Colette et ces amis, Proust et la romancière ne se virent pas pendant de nombreuses années, jusqu'à la guerre, époque à laquelle ils eurent une correspondance épistolaire soutenue.



149

149

COLETTE.

*Mitsou ou comment l'esprit vient aux
jeunes filles*

Paris, Arthème Fayard, 1919

In-12 (187 x 118mm)

5 000 / 8 000 €

ENVOI DE COLETTE A PROUST

EDITION ORIGINALE

ENVOI : «à Monsieur Marcel Proust minuscule hommage de l'auteur Colette de Jouvenel» (à l'encre noire sur la page de faux-titre)

BROCHE. Boîte en toile bleu

PROVENANCE : Marcel Proust (envoi)

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 60

Charnière du plat supérieur de la brochure fragile

A la publication de *Mitsou*, d'abord paru en feuilleton, Proust écrivait à Colette : «J'ai un peu pleuré ce soir [...] en lisant la lettre de Mitsou. [...] Les deux lettres finales, c'est la chef d'œuvre du livre. [...] Peut-être s'il fallait absolument pour vous montrer que je suis sincère dans mes éloges, vous dire ce que je ne me permettrais pas d'appeler une critique à un Maître tel que vous, je trouverais que cette lettre de Mitsou si belle, est aussi un peu trop jolie».



150

150

BAUDELAIRE, Charles, et Auguste Rodin.

Vingt-sept poèmes des Fleurs du Mal de Charles Baudelaire illustrés par Rodin

Paris, Amis du Livre Moderne, 1918
In-12 (181 x 117mm)

1 000 / 1 500 €

ETAT DE NEUF

Bien complet du feuillet d'errata

ILLUSTRATION : 27 dessins de Rodin, certains imprimés en couleurs

TIRAGE à 200 exemplaires sur papier vélin pour les membres de la société des bibliophiles des Amis du Livre Moderne

RELIURE SIGNÉE DE CRETTE. Maroquin janséniste de couleur havane, dos à nerfs, doublures de même maroquin, tranches dorées sur témoins, couverture conservée. Boîte en maroquin bleu

Composé et imprimé en pleine guerre 1914-1918, c'est par erreur que les titre et faux-titre du livre annoncent vingt-sept poèmes de Baudelaire illustrés de 25 dessins de Rodin, l'ouvrage ne contenant que vingt-cinq poèmes mais illustrés en fait de 27 dessins de Rodin.



151

151
 GIRAUDOUX, Jean.
La Promenade avec Gabrielle
 Paris, Editions de la Nouvelle Revue
 Française, 1919
 In-4 (249 x 160mm)
 1 000 / 1 500 €

**LIVRE REMARQUABLE PAR L'UNION ENTRE TEXTE ET ILLUSTRATION
 DANS UNE RELIURE DE LIEKENS AUX PAPIERS DE GARDE ECLATANTS**

EDITION ORIGINALE. Imprimé en bleu
 TIRAGE à 185 exemplaires. Celui-ci numéroté 26, l'un des 170 sur Arches,
 ILLUSTRATION : 16 planches de J.-E. Laboureur tirées en sept couleurs à la pierre lithographique
 RELIURE SIGNÉE DE J. LIEKENS. Maroquin janséniste bleu, dos long avec titre en lettres dorées,
 doublures bord à bord et gardes de box jaune, doubles gardes de papier glacé multicolore, tranches dorées sur
 témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui

La collaboration entre l'auteur et l'artiste avait commencé au lendemain de la Grande Guerre. Entreprise en 1919, *La Promenade avec Gabrielle* ne finira par voir le jour qu'en 1924. Le livre est inhabituel et séduisant. Le texte manuscrit de la main de Giraudoux y est lithographié en bleu alternant avec 16 lithographies en couleurs de Laboureur. Malgré les atermoiements de cette production, l'écrivain et le graveur en étaient satisfaits et leur correspondance atteste qu'ils souhaitaient renouveler l'expérience dès que possible (Antoine Coron, *J.-E. Laboureur illustrateur*, 1996, p. 18). Le texte est un fragment de *Simon le pathétique*, remanié pour l'occasion de cette édition séparée.



152

152

VALÉRY, Paul.

Le Cimetière marin

Manuscrit autographe

[fin 1919 début 1920]

6 feuillets montés sur onglets

(264 x 208mm)

30 000 / 50 000 €

**TRES RARE MANUSCRIT DE TRAVAIL DU GRAND POEME DE VALÉRY,
ABONDAMMENT CORRIGE ET RATURE**

11 pages manuscrites autographes abondamment corrigées et raturées, à l'encre noire et au crayon, dont :
6 in-4 et 5 in-8

RELIURE SIGNÉE PAR GEORGES HUSER. Maroquin bleu nuit, dos à nerfs, doublures et gardes de même maroquin, tranches dorées

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 61

REFERENCES : Florence de Lussy, « *Charmes* d'après les manuscrits de Paul Valéry », Paris, Lettres Modernes, 1990 et *Supplément, ibid.*, 1996, p. 370 -- *Oeuvres complètes I*, Paris, 1957, p. 1683

Valéry travailla trois ans au *Cimetière marin* - même après sa publication en pré-originale par la NRF le 1^{er} juin 1920. On connaît une quinzaine de versions autographes successives du grand poème. Toutes ces versions, hormis celle-ci et une autre bien moins raturée et moins complète, sont conservées dans des institutions publiques (la grande majorité au Fonds Valéry de la Bibliothèque nationale, d'autres au musée de Sète, au Valeryanum de la Bibliothèque Jacques Doucet et à la Fondation Polak à Utrecht). Ce manuscrit de travail est très corrigé. Les strophes sont écrites en divers sens sur la page, et de nombreux vers isolés se promènent entre les ratures. Sur les vingt-quatre strophes qui seront imprimées, le manuscrit en contient seize - mais encore différentes de leur version définitive -, ainsi que trois autres à l'état d'ébauche. On peut lire par exemple, à la place du très célèbre vers de Valéry,

D'amour, d'amour, toujours recommencée



153

153
 CENDRARS, Blaise, et Fernand
 Léger.
La Fin du monde
 filmée par l'ange N.-D. Roman
 Paris, Editions de la Sirène, 1919
 In-4 (317 x 250mm)
 5 000 / 7 000 €

ENVOI DE FERNAND LEGER A PAUL ELUARD

EDITION ORIGINALE
 ENVOI : «Salut à [la fin du monde] en attendant Amicalement à Paul Eluard F. Léger»,
 suivi d'un petit dessin, à l'aquarelle mauve.
 TIRAGE à 1225 exemplaires. Celui-ci numéroté 365 sur papier vélin Lafuma
 ILLUSTRATION : 20 compositions en couleurs de Fernand Léger, en double page, pleine page
 ou dans le texte.
 BROCHE. Etui
 PROVENANCE : Paul Eluard (envoi)

Tout petit manque à la coiffe inférieure



154

154

VALERY, Paul.

Odes

Paris, NRF, 1920

In-4 (348 x 256mm)

5 000 / 7 000 €

RELIURE D'ANDRÉ MARE, SOBRE ET MAJESTUEUSE

Edition partiellement originale

TIRAGE unique à 275 exemplaires sur papier Whatman. Celui-ci numéroté 97

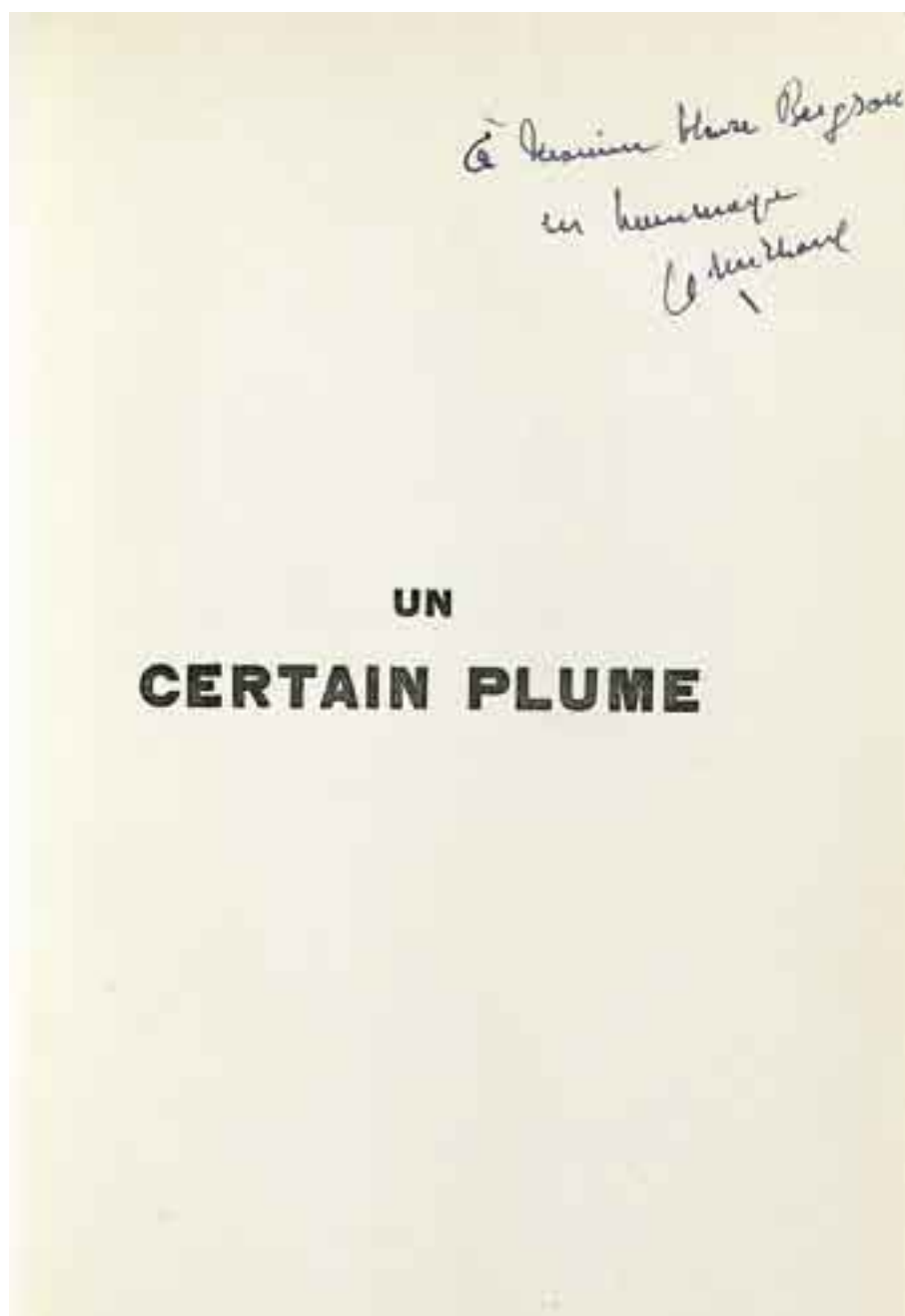
ILLUSTRATION : figures et ornements gravés sur bois par Paul Vera

RELIURE D'ANDRÉ MARE. Vélín, chacun des plats orné d'une grande fleur pyrogravée, dorée et peinte, dos long, couverture conservée. Etui

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 62

Quelques petits éclats et rayures sur les plats

Les deux dernières parties, *La Pythie* et *Palmes*, sont en édition originale. La première avait paru en 1917. L'activité de relieur d'André Mare, peintre à l'origine, s'étend de 1905-1906 à 1921. Ses reliures sont très facilement identifiables : sur vélín, pyrogravées et peintes. Ses dernières reliures, dont celle-ci, sont aérées et souvent centrées autour d'un seul motif.



155

155
MICHAUX, Henri.
Un certain Plume
Paris, Editions du Carrefour, 1930
In-8 (176 x 117mm)
5 000 / 8 000 €

**IMPROBABLE ENVOI DE L'AMATEUR DES GOUFFRES AU PHILOSOPHE
DE LA CONSCIENCE**

EDITION ORIGINALE
ENVOI : «A Monsieur Henri Bergson, en hommage H. Michaux» (à l'encre bleue, sur le faux-titre)
TIRAGE : exemplaire numéroté 55, un des 200 réservés au service de presse
RELIURE SIGNÉE PAR PIERRE-LUCIEN MARTIN. Dos et coins de maroquin citron, papier glacé noir, couverture et dos conservés.
PROVENANCE : Henri Bergson (envoi)
EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chnatilly, 2003, n° 64

Infime accroc au plat inférieur



bon cas, il y a des cas qui ont
l'air de cas, que je vois l'heur à un cas de solain.

DUPE
DES
JUPEES

156

MORAND, Paul.

Ouvert la nuit

Manuscrit autographe et tapuscrit
corrigé

1922

In-4 (310 x 215mm)

30 000 / 50 000 €

MANUSCRIT AUTOGRAPHE ET TAPUSCRIT CORRIGÉ D'UN DES PREMIERS LIVRES DE PAUL MORAND

226 pages sur papier blanc dont 96 pages manuscrites autographes et 33 pages tapuscrites, toutes abondamment corrigées et raturées aux encres noires, bleues et violettes et aux crayons à papier, rouges et bleus. Seul le recto de chaque feuille a, la plupart du temps, été utilisé par l'auteur. Il y a en outre 16 dessins de Paul Morand répartis au fil du texte.

Le texte est divisé en six sections (cinq «nuits» et une «plaque indicatrice») :

«La Nuit catalane» : 3 pages manuscrites, 32 pages tapuscrites, 3 dessins

«La Nuit turque» : 19 pages manuscrites, 2 dessins

«La Nuit romaine» : 31 pages manuscrites, 8 dessins

«La Nuit hongroise» : 9 pages manuscrites, 3 dessins

«La Nuit nordique» : 31 pages manuscrites, 1 page tapuscrite et 3 dessins

«Une plaque indicatrice» : 3 pages manuscrites autographes, sur papier à en-tête de l'«Hotel Reina Cristina, Algeciras», en Espagne

PIECES JOINTES : 5 lettres manuscrites autographes signées et datées de l'année 1922 adressées à Edouard Champion, relatives à la publication d'*Ouvert la nuit* (soit 8 pages et 4 enveloppes de divers formats, à l'encre noire ou au crayon à papier). 1 lettre dactylographiée de la NRF à l'en-tête d'Edouard Champion adressée à Paul Morand, 4 pages imprimées du prospectus d'annonce de publication du livre. Toutes les pièces jointes sont montées sur onglets, au début ou à la fin du volume.

RELIURE JANSENISTE STRICTEMENT CONTEMPORAINE, SIGNÉE DE CANAPE ET DATEE 1922. Maroquin rouge, dos à nerfs. Edouard Champion est très probablement le commanditaire de cette reliure

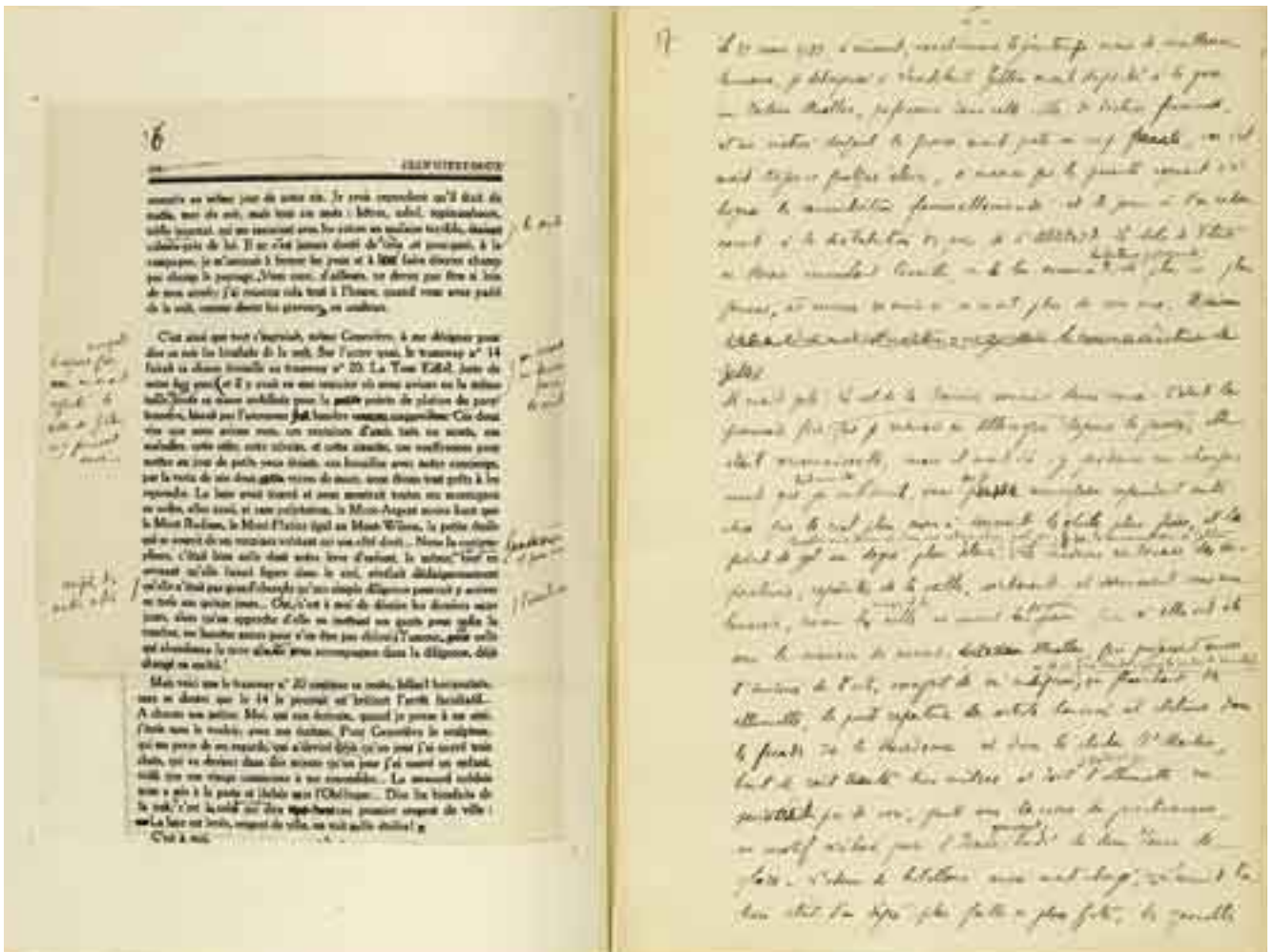
PROVENANCE : Edouard Champion (lettres en pièces jointes)

REFERENCE : *Oeuvres complètes* I, Paris, 1992, pp. 70-174 et 896-931

Dans la première des lettres jointes à ce volume, datée du 3 avril 1922, Paul Morand explique très clairement à son éditeur, Edouard Champion, sa façon de travailler :

«Je vous assure, ce que j'écris n'est pas bien ; c'est seulement, je crois, dans le sens où il va falloir travailler. Il s'agit d'arriver par les voies les plus rapides à la poésie de notre époque, qui est extrême. Je vous abandonnerai très volontiers mon manuscrit. Je vous préviens que ce sont des notes informes, illisibles, criblées de ratures, et pas définitives, car je travaille beaucoup sur la dactylographie, les revues, les épreuves et les bonnes feuilles. En outre, *La Nuit catalane* est à la machine, ayant été d'abord dictée, et ensuite reprise à la main.»

Un manuscrit de *La Nuit catalane* est conservé dans une collection privée. Il est le seul qui ait pu être consulté pour l'édition des *Oeuvres complètes* de Morand dans la Pléiade. *La Nuit des six jours* est absente de cet ensemble manuscrit.



157
 GIRAUDOUX, Jean.
Siegfried ou le Limousin
 Manuscrit autographe
 21 août 1922
 In-4 (310 x 238mm)
 60 000 / 90 000 €

ULTIME MANUSCRIT DE TRAVAIL, LE PLUS COMPLET ET LE DERNIER ENCORE EN MAINS PRIVÉES, DU GRAND ROMAN DE GIRAUDOUX. RELIURE EBLOUISSANTE DE ROSE ADLER, AU STYLE CINÉTIQUE

174 pages in-4, numérotées 1-172 (avec deux bis), dont 164 pages manuscrites autographes et 10 pages d'épreuves, toutes corrigées, à l'encre noire. L'ensemble est signé et daté à la dernière page.
 PIÈCES JOINTES : 3 lettres - dont deux signées - de Rose Adler, adressées à Pierre Berès et datées de 1956, concernant un projet de reliure du manuscrit (soit 6 pages à l'encre bleue)
 RELIURE SIGNÉE DE ROSE ADLER ET DATÉE DE 1956. Box blanc cassé, grandes plaques à effet cinétique sur les plats, titre en blanc et rouge sur le plat supérieur, dos long avec nom de l'auteur en pièces de box noir et rouge. Chemise et étui
 PROVENANCE : Louis Brun
 REFERENCE : *Oeuvres complètes* I, Paris, 1990, pp. 1624-1712

Ce manuscrit est le dernier sur lequel travailla Giraudoux, avant de le remettre à son éditeur Bernard Grasset. Il constitue la dernière étape de deux précédents manuscrits de travail. L'ébauche et une « première version » ayant servi aux prépublications sont conservés à la Bibliothèque nationale de France. Cet exemplaire est donc le véritable manuscrit de l'édition originale, le plus complet, et celui qui servit, après d'ultimes corrections et remaniements, à l'impression du texte. Certains passages encore furent entièrement barrés à la dernière minute.